

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 7
21, Bd M

N°

AT

17,

118

Pl
pe
cu
en
Ch
pl
na
pri
da
na
il
co
l'e
ne
To
na
au
ma
pri
me
la
un
rô
ca
mi
me
à
tat
et
œ
d'h

34



les propos de Jacques Paoli

Sous ce titre, Jacques Paoli, rédacteur en chef d'Europe-Midi, vous propose quelques réflexions inspirées par l'actualité.

Cette semaine Jacques Paoli se pose deux questions. Quels sont les droits et les limites des expériences médicales sur l'homme ? Quel est le bien-fondé de cette 5^e Biennale des arts de Paris dont on dit qu'on y « bricole trop » ?

Il se félicite des efforts de Florence pour panser les plaies que lui fit l'Arno, mais s'étonne pour commencer, que l'as des services secrets britanniques ait été, depuis trente ans, un espion soviétique...

« **A**U service de Sa Majesté ! » Le mythe de James Bond vient d'en prendre un sérieux coup. Harold Philby, l'as des services secrets britanniques, celui à qui on voulait confier la direction des « renseignements » en Grande-Bretagne, trahissait son pays depuis trente ans, depuis sa sortie de l'université. Il y a peut-être une morale de l'espionnage : pendant des années, Londres a demandé à Philby de mentir, de « jouer » à l'espion russe, de s'intégrer au réseau soviétique en Grande-Bretagne. Philby a fini par entrer tout à fait dans la peau de son personnage. Il jouit maintenant à Moscou d'une retraite bien gagnée. La trahison vous conserve son homme ! Philby fait du journalisme pour se distraire. Qui donc a dit que le journalisme menait à tout, à condition d'en sortir ?

POUR la Biennale des antiquaires, à Florence, la ville a été refaite à neuf... et à l'ancienne. On a effacé toutes les traces de la colère de l'Arno, ces traces qui montaient jusqu'à deux mètres au-dessus du sol. Il y a là la preuve que les hommes d'aujourd'hui, quand ils le veulent, savent conserver ou rétablir les beautés d'hier. Il a fallu une catastrophe pour qu'une des villes « inspirées », une des villes-musées d'Europe, nous en administre la preuve. Partout ailleurs — sauf peut-être au Portugal et en Tchécoslovaquie — la laideur contemporaine fait en quelques mois ce que ne feront jamais toutes les colères de l'Arno réunies !

POURQUOI a-t-il fallu que de la « Condition humaine » aux « Antimémoires », via le « Musée imaginaire », l'itinéraire d'André Malraux passe aussi par la 5^e Biennale des

arts de Paris. Les Beaux-Arts ont aussi donné leur caution à quelque chose qui tenait à la fois du Concours Lépine et du Salon du bricolage pour créateurs ivres et « in »... Quelques œuvres, jouant sur les mots plus que sur les formes, étaient d'ailleurs intitulées « Bris-collages ». Telle, je cite, une « variation effervescente sur la mort de Kennedy ». De très sérieux critiques m'ont dit qu'il fallait rechercher parmi les œuvres de la Biennale une explication au monde d'aujourd'hui. J'ai songé à cette phrase de Rostand : « Il ne faut pas ajouter à la démence du réel la niaiserie d'une explication ! »

A Londres, cent « volontaires », fumeurs invétérés, se sont privés de cigarettes à la demande d'un groupe de médecins. Le tabac a été remplacé par des pulvérisations à la nicotine : une inhalation à chaque envie de fumer.

A Paris, selon A.F.P., quelques « volontaires » se seraient prêtés à l'expérimentation d'un nouveau traitement contre le cancer.

A New York, on a traité des « volontaires », dans une prison de femmes... On a enduit la partie gauche de leur visage d'une crème reconstituante pour étudier la régénérescence des tissus, et l'on a comparé, gauche-droite, sur les visages.

Ailleurs, grâce à des tranquillisants, grâce à la psychochimie, on a privé de rêves, pour plusieurs nuits, quelques « volontaires ».

Dans le « volontariat », on a cherché l'absolution... On a fait des essais, des investigations. Il ne faut surtout pas parler d'expériences ou de cobayes humains. Il y aurait attentat à la pudeur scientifique.

Une centaine de savants, sous l'égide de l'Unesco, sont partis en guerre contre cette hypocrisie de la recherche. Il faut donner, disent-ils, un

coup d'arrêt à l'expérimentation humaine. L'inquiétude des biologistes est grande, mais pour quelques spécialistes, stopper l'expérimentation, c'est stopper la recherche.

Aux Etats-Unis, six femmes sont mortes, qui suivaient un traitement amaigrissant à base d'extraits thyroïdiens et d'amphétamines. La formule avait été expérimentée avec succès sur des animaux ; ça n'a pas suffi.

La surenchère au progrès entraîne une politique du risque.

On touchera de plus en plus à l'homme et, ce faisant, on finira par le modifier ; c'est une démarche douloureuse et dangereuse d'apprenti sorcier. Est-elle nécessaire !

AU Moyen-Orient, le déchaînement des passions, la guerre et le retour à une misère plus noire encore que celle d'avant 1967 ont fait oublier un problème : celui de l'émancipation de la femme musulmane. Quelque chose se préparait. On est revenu au néant et à l'esclavage. Une seule modification : la montée des prix. L'homme du désert achète sa femme plus cher qu'auparavant, et les prix varient selon les régions. La Bédouine vaut 20 000 F 1967 en terre israélienne contre 4 000... « seulement », en terre arabe. D'où des mouvements de population qui n'ont aucun rapport, paraît-il, avec l'imbroglio politique israélo-arabe !

LU dans un quotidien britannique : « Il pleut ! Un parapluie déployé n'est jamais plus tout à fait le même. La firme X, X and X reprend à des prix avantageux les parapluies qui ont dû affronter une averse et vous livre pour un modique supplément des parapluies neufs... et roulés ! »

Est-il bien certain que l'Angleterre rajeunisse au point où on le dit ?